

Mais on n'apprend pas si la chose est décidée. Quant aux limites de certaines Isles dans l'*Amérique* à régler avec les François, les Commissaires du Roi à *Paris* n'y avançant nullement, on est toujours dans la pensée que la Cour s'atrangera d'elle-même à cet égard.

III. Ce fut le 16. Avril que le Docteur Cameron arriva d'*Edimbourg* à *Londres*, sous la garde de deux Messagers d'Etat & sous l'escorte d'un détachement de Dragons. Il fut conduit immédiatement à la Tour. Le lendemain on le conduisit au *Cockpit* à *Whitehall*, où il subit un interrogatoire de plus de deux heures, en présence du grand Chancelier, des deux Secrétaires d'Etat & du Comte de Granville. Il nia d'être le Docteur Cameron de Lochiel, & persista aussi dans la négative sur les autres points de son interrogatoire, comme d'avoir trempé dans la dernière rébellion, de s'être sauvé en France après la Bataille de *Culloden*, & d'être revenu en Ecosse à dessein d'y exciter de nouveaux mouvemens de rébellion en faveur du Prétendant. Comme on a trouvé fort extraordinaire qu'il niât d'être le Docteur Cameron, le Gouvernement a envoyé ordre en Ecosse d'y prendre les informations nécessaires pour mieux s'assurer de la vérité à cet égard, dont on ne sera éclairci qu'après l'arrivée de quelques personnes qui en sont attendues, & qui connoissent parfaitement la Famille des Camerons. On a cependant bien de la peine à se persuader que celui-ci ne soit pas le Docteur frère de Lochiel, parce qu'il est arrivé en Ecosse précisément dans le tems que l'on étoit informé par des avis secrets, du départ de quelques mal intentionnés, qui se dégoûtant du séjour de France, ou n'y trouvant pas les choses disposées à leur gré, avoient osé hasarder de repasser en Ecosse,